

**Dessiné et
mis en page par :**

Claude Andréotto

Imprimé en :

héliogravure

Couleurs :

polychrome

Format :

vertical 26 x 36

40 timbres à la feuille

Valeur faciale :

4,50 F



(d'après maquette)

premier jour



Oblitération disponible
sur place
Timbre à date 32 mm
"Premier Jour"

Vente anticipée

Les samedi 19 et dimanche 20 septembre 1998
de 10 heures à 18 heures.

Un bureau de poste temporaire sera ouvert à l'Opéra de Paris,
Palais Garnier, place de l'Opéra, Paris 9^e, dans le cadre des
Journées du Patrimoine.

Autres lieux de vente anticipée

Le samedi 19 septembre de 8 heures à 12 heures,
à Paris Louvre RP, 52 rue du Louvre, Paris 1^{er}
et à Paris Ségur, 5 avenue de Saxe, Paris 7^e.

Le samedi 19 septembre de 10 heures à 18 heures, au Musée
de La Poste, 34 boulevard de Vaugirard, Paris 15^e.

*Ces bureaux seront munis d'une boîte aux lettres spéciale
pour le dépôt des plis à oblitérer. Il ne sera pas possible
d'obtenir l'oblitération "Premier Jour" sur place.*

LES TIMBRES-POSTE DE FRANCE

OPÉRA DE PARIS Palais Garnier



Vente anticipée le 19 septembre 1998
à Paris

**Vente générale dans tous les bureaux de poste
le 21 septembre 1998**



LA POSTE 

CARACTÉRISTIQUES TECHNIQUES

Dessiné par Claude Andréotto

Imprimé en héliogravure

Format vertical 26 x 36

40 timbres à la feuille

OPÉRA DE PARIS *Palais Garnier*

L'idée d'une Académie royale de musique, donnée en 1669 par Louis XIV et ayant pour but de développer un art nouveau, l'opéra, voit le jour salle du Palais royal sous la direction de Lully. Un siècle plus tard, dévastée par le feu, cette académie trouve asile dans diverses salles parisiennes, attendant une reconstruction. Le plan d'urbanisme d'Hausmann prévoit l'édification d'un nouvel opéra à Paris. Un concours est ouvert, le projet de Charles Garnier retenu, et l'immeuble actuel inauguré en 1875 par Mac-Mahon.

S'opposant au pastiche d'œuvres antiques pratiqué à cette époque, Garnier créa un "style Napoléon III". Monumentale réussite du Second Empire, cet édifice surmonté d'une loggia à colonnes et d'un attique richement sculpté offre des dimensions impressionnantes. Les façades ornées de statues, bustes et groupes, ravissent l'œil. Notons simplement la célèbre *Danse de Carpeaux*. L'intérieur non moins imposant et travaillé avec art s'ouvre sur le grand escalier. Conçu comme un lieu de rencontres, il est habillé de marbres polychromes. La salle, cet immense vaisseau – fauteuils rouge sombre, décoration à l'or – offre de super-bes proportions. Son parterre est surplombé de plusieurs rangées de loges et de balcons. Au centre du plafond, actuellement peint par Chagall, trône le fameux lustre qui brille de ses quatre cents sources de lumière. Le plancher de la scène, offrant – à l'instar des plateaux à l'italienne – une légère inclinaison, conserve ainsi les effets de perspective.

Si, à ses débuts, la mission de l'Académie de musique était de faciliter l'éclosion d'un art nouveau présentant tragédies ou comédies chantées en Français, la danse faisant partie intégrante et n'étant qu'un divertissement, au XIX^e siècle le spectacle de ballet devient spectacle à part entière cependant que le XX^e siècle voit se créer une École pour ses jeunes danseurs.

À l'aube du XXI^e siècle, un florilège de maîtres et d'œuvres grandioses, de glorieuses représentations ont empreint l'Opéra national, faisant de lui l'un des grands temples de la musique et de la danse à Paris.

Jane Champeyrache

Dessiné par
Claude Andréotto
Imprimé en héliogravure



OPÉRA DE PARIS Palais Garnier

L'idée d'une Académie royale de musique, donnée en 1669 par Louis XIV et ayant pour but de développer un art nouveau, l'opéra, voit le jour sous la direction de Lully. Un siècle plus tard, dévastée par le feu, cette académie trouve asile dans diverses salles parisiennes, attendant une reconstruction. Le plan d'urbanisme d'Hausmann prévoit l'édification d'un nouvel opéra à Paris. Un concours est ouvert, le projet de Charles Garnier retenu, et l'immeuble actuel inauguré en 1875 par Mac-Mahon.

S'opposant au pastiche d'œuvres antiques pratiqué à cette époque, Garnier créa un "style Napoléon III". Monumentale réussite du Second Empire, cet édifice surmonté d'une loggia à colonnes et d'un attique richement sculpté offre des dimensions impressionnantes. Les façades ornées de statues, bustes et groupes, ravissent l'œil. Notons simplement la célèbre *Danse de Carpeaux*. L'intérieur non moins imposant et travaillé avec art s'ouvre sur le grand escalier. Conçu comme un lieu de rencontres, il est habillé de marbres polychromes. La salle, cet immense vaisseau – fauteuils rouge sombre, décoration à l'or – offre de superbes proportions. Son parterre est surplombé de plusieurs

rangées de loges et de balcons. Au centre du plafond, actuellement peint par Chagall, trône le fameux lustre qui brille de ses quatre cents sources de lumière. Le plancher de la scène, offrant – à l'instar des plateaux à l'italienne – une légère inclinaison, conserve ainsi les effets de perspective.

Si, à ses débuts, la mission de l'Académie de musique était de faciliter l'éclosion d'un art nouveau présentant tragédies ou comédies chantées en Français, la danse faisant partie intégrante et n'étant qu'un divertissement, au XIX^e siècle le spectacle de ballet devient spectacle à part entière cependant que le XX^e siècle voit se créer une École pour ses jeunes danseurs. À l'aube du XXI^e siècle, un florilège de maîtres et d'œuvres grandioses, de glorieuses représentations ont empreint l'Opéra national, faisant de lui l'un des grands temples de la musique et de la danse à Paris.

Jane Champeyrache